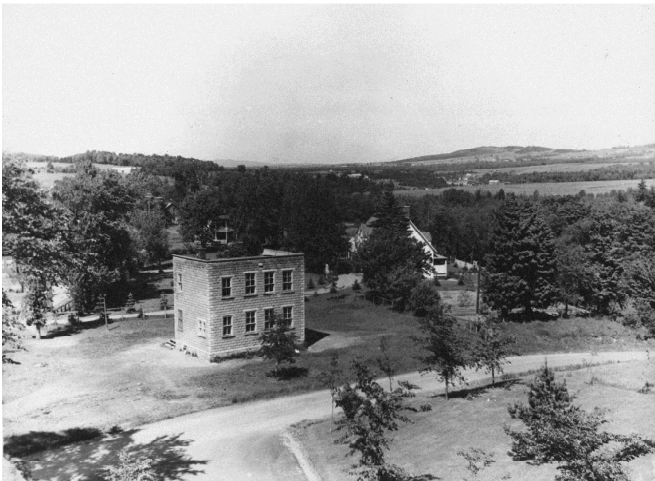


Une brève histoire de l'école primaire du Boisjoli

L'école du Boisjoli est l'une des plus récentes constructions de la Commission scolaire sherbrookoise, étant officiellement inaugurée en 1978. Paradoxalement, l'édification de cet établissement est venue combler les déficiences de l'une des plus anciennes institutions scolaires de l'ancienne Municipalité de Rock Forest, soit l'école Saint-Roch. Un détour historique s'impose donc afin de mieux comprendre les origines de l'école du Boisjoli.



Ancienne école du village, dite « Boîte à beurre », vers 1950. (Collection de la Société d'histoire de Sherbrooke, ISI)

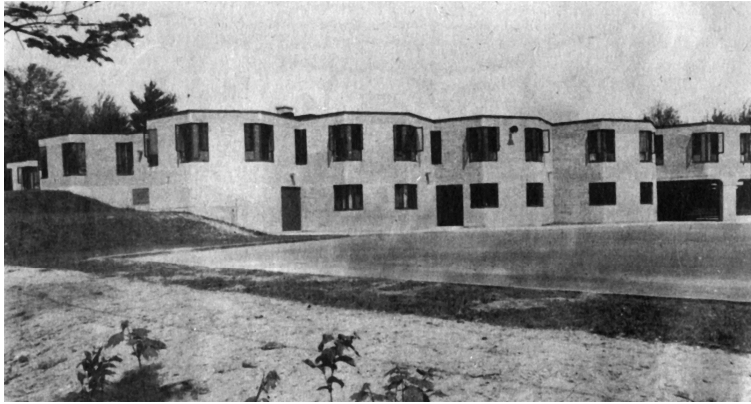
La première école du village de Rock Forest est fondée à la fin du 19^e siècle, à l'époque où ce territoire est lié à la Municipalité scolaire du canton d'Orford. Communément appelée la « Boîte à Beurre », l'école est par la suite prise en charge par la Municipalité scolaire de Rock Forest, au moment de sa création en 1921.

L'établissement est très modeste :

par exemple, lors de l'année scolaire 1924-25, une institutrice laïque fait la classe à l'ensemble des 37 élèves (filles et garçons). La Municipalité de Rock Forest se développe progressivement, si bien que deux représentantes de la communauté enseignante des Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Jésus s'installent dans la paroisse Saint-Roch et prennent la direction de l'école, pour le début de l'année scolaire 1946-47 ; la communauté est présente jusqu'en 1967. En 1952, une nouvelle bâtisse est construite sur le terrain voisin de l'église paroissiale ; l'école Saint-Roch voit officiellement le jour.

En juillet 1967, la Municipalité scolaire de Rock Forest est annexée à la Commission des écoles catholiques de Sherbrooke (CECS). Il faut savoir qu'au moment de l'annexion, le territoire de Rock Forest est desservi par l'école du village (école Saint-Roch) et par cinq petites écoles de rang. La CECS fait à ce moment le choix de maintenir ouverte l'école Saint-Roch et de fermer et vendre les cinq écoles rurales. Pour combler la perte de ces classes, on choisit de construire une nouvelle école qui permet de centraliser les activités scolaires : ce sera l'école Beaulieu, inaugurée en 1971. L'école Saint-Roch accueille donc toujours les jeunes du secteur du village, mais la grogne commence à se faire sentir...

Dès 1967, les commissaires souhaitent rénover l'école Saint-Roch et demandent, en 1971, l'autorisation du Ministère de l'Éducation du Québec (MEQ) afin de réaménager l'école, dont plusieurs locaux sont jugés « désuets tant au point de



L'école du Boisjoli, 1978. (*La Tribune*, 3 juin 1978, p. 9)

vue hygiénique que pédagogique ». Le sous-sol de l'église, sise sur le terrain voisin de l'école Saint-Roch, est même loué pour les besoins des années scolaires 1972-73 et 1973-74. Le dossier chemine, mais les rénovations se font toujours attendre. En mai 1975, suite à la visite d'une délégation de parents exigeant une accélération du processus, les commissaires décident d'envoyer une lettre au ministre de l'Éducation afin de protester « contre les lenteurs administratives du Ministère à donner une réponse autorisant la réalisation » du projet de rénovation de l'école Saint-Roch. Il faut dire que, de plus en plus, le projet de construction d'une nouvelle école semble vouloir remplacer celui de rénovation.



Aires semi-ouvertes du nouvel établissement, 1978. (*La Tribune*, 3 juin 1978, p. 9)

En effet, suite à une demande des commissaires en septembre, le MEQ autorise la construction d'une nouvelle école primaire à Rock Forest. En octobre 1975, le Comité exécutif de la Commission scolaire catholique de Sherbrooke (CSCS) retient les services de l'architecte Jacques Delorme, de la firme Delorme, Demers & Morin, en vue de la

construction de la nouvelle école. Un projet bien particulier émerge : en collaboration avec le personnel de l'école Saint-Roch, les commissaires conviennent de faire construire une institution « à aires semi-ouvertes avec cloisons flexibles » et que l'enseignement dispensé sera influencé par l'approche du « *team-teaching* » ou de l'enseignement par équipe. Le contrat général pour la construction de l'école est accordé en mars 1977. Avec l'ouverture de l'école en janvier 1978, le flambeau est passé : l'école Saint-Roch ferme ses portes, alors que les quelque 550 élèves s'approprient les classes toutes neuves de l'école du Boisjoli.